



## Bene scripsisti de Me ....

**D**ANS le secret de sa cellule  
 Thomas le saint pleure, il gémit.  
 Et devant la lampe qui brûle  
 Sa main feuillette un manuscrit.

Ce manuscrit, c'est la lumière,  
 Le secret du divin Amour,  
 C'est le fruit pur de la prière  
 Que moissonne un labeur bien lourd.

A ces pages que l'on admire  
 Il a consumé maintes nuits,  
 Cherchant le souffle qui l'inspire  
 Sur les lèvres du Crucifix.

Elle est là, l'œuvre de ses veilles,  
 Trésor de son dogme savant,  
 Ecrin sublime des merveilles  
 De l'adorable Sacrement.

Mais il tremble : ce grand Mystère  
 Que son savoir a pénétré,  
 L'a-t-il, incertitude amère !  
 Assez dignement célébré ?

Tout sommeille, tout est tranquille ;  
 Thomas se lève, l'œil en pleurs,  
 Au lieu saint, son plus cher asile,  
 Il court épancher ses douleurs.

Prosterné soudain, il implore  
 Le Dieu puissant qu'il a chanté,  
 Le Christ que son génie adore  
 Et dont le nom est Vérité.